

**Allocution prononcée par Denis MATHEN,
Gouverneur de la province de Namur à l'occasion de la remise des trophées
des Namurois de l'année 2015**

Namur – Palais provincial – Mardi, le 19 janvier 2016

Quand la lumière se tarit doucement, qu'au rythme implacable des saisons, notre environnement s'endort dans la froideur obscure de l'hiver, nous avons tous le besoin de trouver de nouvelles clartés pour nous orienter, pour baliser notre route et de petites lueurs réconfortantes pour accompagner notre marche.

C'est pour cela, je pense, que nous accrochons autant de lanternes aux arbres et aux sapins, autant de guirlandes au-dessus de nos rues, autant de fontaines d'ampoules multicolores aux façades de nos bâtiments. Nous sommes ainsi rassurés, le temps de patienter pour que le même rythme implacable des saisons, à nouveau, rallonge nos journées et que nous soit à nouveau confiée, un peu plus longtemps chaque jour, la transparence azurée du ciel.

Quand la lumière, celle d'une autre nature : la lumière de l'âme, de l'esprit, de l'intelligence, de la passion, de l'optimisme, du courage, de la fraternité, de la compassion, de l'espoir et de l'humanité, quand cette lumière-là se flétrit à son tour pour plonger des parties de notre monde dans des abîmes de bassesses, de découragements, de violences, d'intolérances, de cruautés, de jalousies, de tristesses, pour nous précipiter dans des gouffres d'incompréhensions, nous avons également besoin de repères lumineux, nous avons besoin qu'on nous allume de nouvelles flammes.

Et nous aimerions alors pouvoir fixer nos yeux sur des étoiles qui seraient, nos repères ; des étoiles qui seraient notre viatique d'énergie bienveillante et d'espérances.

Voilà ce que nous avons fait ce soir, et ce que nous faisons à chacune des cérémonies des *Namurois de l'année* : compter les étoiles, leur donner un nom, les remercier de nous servir de guides, d'être là à nos côtés quand on lève les yeux, de ne pas faire de bruit, juste un doux froufrou, leur demander, aussi longtemps qu'elles le peuvent, de continuer de briller.

De continuer de briller pour que nous puissions, à notre tour, aller nous promener sous la voûte étoilée, comme l'a fait maintes fois Jacques BOUTON en collectionneur insatiable d'histoires namuroises, en gentleman cambrioleur d'instant. Odette et lui nous susurrent alors doucement à l'oreille que l'étoile que nous apercevons tout là-haut, au-dessus de nos contrées ou en dirigeant notre regard un peu plus à l'est, vers le nadir et tous les orient lointains, que cette étoile-là, n'est souvent que le souvenir lumineux d'un astre qui déjà n'est plus.

Que le grand *KIKK* me croque et que ce diable de « Rascar patraque (pas TRAKK) » m'emporte si je me trompe, mais je vois en Gilles BAZELAIRE une sorte de synthèse entre l'esprit aventurier d'un Tintin, la spontanéité bien trempée d'un capitaine Haddock et la créativité débridée d'un Triphon Tournesol ... Le *Trakk* est l'une de ses étoiles ... de moins en moins mystérieuse ... et comme après avoir décroché celles qui figurent sur les drapeaux des Etats-Unis, d'Israël et de Macao et toutes celles qui virevoltent sur les scènes milanaïses, les étoiles ne lui suffisaient pas, il s'est aussi offert la lune ... de miel (*Alleluia*¹) et les rayons du soleil, quand il faisait son cirque. Être né sous une bonne étoile prend avec lui tout son sens, n'est-ce pas Brigitte ; n'est-ce pas Dominique ?

Pas d'étoiles sur le drapeau géorgien ... qu'à cela ne tienne, la famille ILOURIDZE est venue les chercher ici, sur les rivages de Meuse. Georges Lucas a voulu quant à lui donner aux eaux de notre fleuve des petits airs de celles de la Mer noire qui clapoteraient sur la musique *klezmer*, parce que le destin qui se forge avec la musique trouve plus naturellement sa place lorsqu'il s'écrit dans les étoiles et quand on se prénomme Georges Lucas, les étoiles on devrait connaître ... Continue ta quête de l'inaccessible étoile, elle est ta portée ! Et que la force soit toujours avec toi, mon garçon !

Je ne sais si Xavier de BOLLE est un amateur de bandes dessinées, mais s'il l'était, je pense qu'il apprécierait les albums de Arleston et Tarquin et particulièrement "*La chevauchée des bactéries*", cinquième tome de la série d'*heroïc fantasy*, "*Lanfeust des étoiles*". Sans doute ces mêmes étoiles dont les reflets phosphorescents ont donné l'idée, à lui et à son équipe, d'une technique de marquage fluorescent qui leur permet de suivre facilement le cycle cellulaire des bactéries responsables de la brucellose. Cher Xavier de BOLLE, prenez néanmoins garde avec vos bactéries, car il paraît que certaines peuvent tuer les étoiles ... certes, il s'agit des étoiles de mer qui asphyxient les récifs de corail mais qu'advierait-il si il leur venait plus d'appétit ?

Au cœur d'une galaxie de bénévoles, il y a Robert BOURGEOIS. Et lui, les étoiles il les aime tellement qu'il a mélangé celles des décorations de Noël, celles des plus grands chefs des restaurants des alentours et celles des vedettes de la télé et du spectacle pour faire naître dans les yeux des oubliés ou des abandonnés de la vie, des étincelles d'espoir et des étoiles de bonheur. Sa bonne étoile à lui, c'est l'étoile du berger, autrement dit Vénus, la déesse de l'amour qu'il a d'autorité, instituée en outre, déesse de la solidarité. S'il n'a pas encore de devise, je lui en offre une ; une phrase de l'écrivaine et voyageuse Alexandra David-Néel : « *Choisissez une étoile, ne la quittez pas des yeux. Elle vous fera avancer loin, sans fatigue et sans peine* ».

Si le sport dont il était question dans la catégorie "sportifs" avait été l'équitation, j'aurais pu vous expliquer que quand il s'agit d'un cheval, pelote et étoile sont quasiment synonymes. Il s'agit dans l'un et l'autre cas d'une petite touffe de poils blancs sur le front, entre les deux yeux de la plus noble conquête de l'homme. Mais pour Benjamin DOCHIER, pas de cheval, à moins de transformer les ballodromes en terrain de polo, de horse-ball ou de *pato* argentin, tous sports dont notre balle-pelote est la très lointaine cousine et qui sont pratiqués sous d'autres latitudes, là où les étoiles ont la tête en bas. Sept gants d'or, comme les sept branches de l'étoile d'or de l'Occitanie, elle-même territoire de la pelote basque. Peut-être que dans l'univers, la distribution des étoiles au ciel relève du hasard mais sur le terrain, pour la distribution des balles de Benjamin, il en va tout autrement.

¹ Film belgo-français de Fabrice Du WELZ inspiré du film les « *Tueurs de la lune de miel* » de Léonard KASTLE, sorti en 1970 et dont *Dogstudio* s'est occupé de la communication

« *Je suis un "cimenteur" d'équipes issues d'horizons différents que j'aime réunir et façonner autour d'un même projet...* », voici comment se décrit lui-même Jacques NEEFS ... Il aurait pu ajouter, « *je suis un familier des étoiles, des très brillantes qui éblouissent comme des trous noirs qui nous dévorent* ». Bien sûr qu'il faut être fou pour faire du théâtre en plein air dans des climats tels que le nôtre ...mais quand il joue sur les hauteurs de la Citadelle, certes Dom Juan regarde passer les avions mais il peut aussi admirer les étoiles et le seul moyen de devenir ami avec le ciel, c'est bien d'appriivoiser les étoiles, elles qui sont à la fois les muses de l'artiste et les boussoles du voyageur.

Si la *nova* est une étoile qui devient brusquement plus lumineuse, et que la *supernova* est une étoile massive qui explose ... la *mamie nova*, quant à elle, est devenue l'emblème de la gourmandise, de la qualité des crèmes et des goûts, de la tradition pâtissière et laitière ... et à Namur notre *mamie nova* à nous, pourrait bien s'appeler Florence FURNEMONT, bien que je concède qu'en l'occurrence le mot de "mamie" rime plus avec "gastronomie", "succulente alchimie" et "crème vanille" qu'avec "bonne mamy" et ma *tante Milie*. Pour Florence, les étoiles sont d'abord des gâteaux alsaciens à la cannelle avant d'être des astres étincelants ; "l'opéra" est d'abord le célèbre gâteau de chez Dalloyau ou Lenôtre avant d'être le lieu d'expression des danseurs et des danseuses ... étoiles. Elle pense que c'est durant les éruptions solaires qu'on fait les meilleurs éclairs en chocolat et qu'un célèbre guide ai fait de "macaron" un synonyme "d'étoile" est pour elle d'une logique imparable.

Laurent SERVAIS est de ceux qui pensent que les pédiatres et les neuro-pédiatres doivent toujours suivre les chemins que leur indiquent les étoiles, à l'image des plus célèbres d'entre eux, les précurseurs que furent Melchior, Gaspard et Balthazar que l'étoile de Noël mena au plus illustre de leurs patients. Et puis, un peu comme l'aviateur du Petit Prince, Laurent Servais a des étoiles très spéciales, "des étoiles comme personne n'en a". .. ; car quand il regarde le ciel, la nuit, parce qu'il sait que tous les petits princes et les petites princesses dont il s'occupe habitent sur beaucoup d'entre elles, puisque certainement aussi, ils rient sur beaucoup d'entre elles, alors c'est pour lui comme si riaient toutes les étoiles. Laurent SERVAIS, il a des étoiles qui savent rire ! ².

En 1992, l'UNESCO a décrété que le ciel étoilé faisait partie intégrante du patrimoine mondial à préserver. Et comme on peut estimer à 10 puissance 23 le nombre d'étoiles dans notre univers observable, cette décision donne donc à Guy FOCANT du travail au moins pour les 30 ou 40 prochaines années ... pour paraphraser un amusant spot publicitaire pour une boisson gazeuse au nom très british et à l'expérience de rigueur. Guy, si d'aventure tu trouvais que notre collaboration antérieure sur deux ouvrages bien différents quant à leur sujet mais similaires dans leur esprit, où il était parfois déjà question d'étoiles, celles qu'on trouve dans les rues de Jambes et celles qui sont sur les pièces d'orfèvrerie, si il se trouvait que tu jugeais cette collaboration satisfaisante au point de la renouveler sans attendre, je suis partant pour que nous scrutions le ciel ensemble. Mais soyons discrets et délicats ; les étoiles sont souvent timides et à force d'être trop photographiées, elles peuvent craindre de perdre leur éclat.

Saint Maxime disait que « *les étoiles sont au ciel comme les lettres dans un livre* ». Sébastien HEBRANT pourrait continuer et dire que les mots et les phrases qu'elles forment dans son théâtre sont les chemins d'une voie lactée sur laquelle chaque soir il s'évade, en imaginant que l'esprit de Luis Bunuel³, de René Barjavel, d'Isaac Asimov, de Pierre Boule, de Frank Herbert ou de Stanley Kubrick est là, assis quelque part dans un coin de la salle, pour lui inspirer un

² Inspiré du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry.

³ Un film de Luis BUNUEL s'intitule « La voie lactée »

nouveau spectacle. Et si à Paris, un théâtre est tombé sous les balles, un autre, plus que centenaire et fermé depuis plusieurs années, a rouvert ses portes, preuve vivante que le théâtre est un lieu de résistances ... Le nom de ce théâtre parisien, je vous le donne en mille : *Les étoiles*, parti ! ... en somme comme celui de Sébastien, où lorsqu'à Namur une pluie de météorites survient, son *Jardin passion* devient un jardin des Hespérides sous un ciel de Perséides.

Dans l'étal de Jean-Paul MARIE, on prétend que le bœuf vient en direct de la constellation du Taureau et que l'agneau est découpé quotidiennement dans celle du Bélier. Quant à la constellation de la Table, elle n'est peut-être pas des plus éclatantes, surtout vue de l'Équateur, mais elle est celle de l'amitié et du bon accueil quand on est du côté de Vedrin. Chez Jean-Paul, les étoiles ne sont pas celles que décernent les guides mais elles sont en tout cas beaucoup plus que celles qui indiquent seulement l'intensité des frigos et des chambres froides ; elles sont celles de la joie du contact, de la bonne humeur et de la simplicité. Discutez avec lui quelques minutes pendant qu'il vous sert, il parviendra à vous convaincre que le couteau de boucherie est l'outil inventé par le quartier de viande pour se faire plus présentable un peu comme le « *télescope est un instrument inventé par les étoiles pour regarder notre œil* »⁴.

Mesdames et Messieurs,

Revenons à présent sur Terre, les yeux remplis de l'éclat de ces étoiles dont nous avons suivi quelques kilomètres de la course. Et si ce n'est pas la première fois que je vous parle de lumière et d'étoiles en conclusion de la soirée des *Namurois de l'année*, c'est la première fois que je vous invite à m'écouter la conclure en gardant la tête dans les étoiles.

Quant à moi ce soir, c'est l'esprit perdu dans ces douze étoiles que j'ai suivi le conseil de Rimbaud : « *J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ; des guirlandes de fenêtre à fenêtre ; des chaînes d'or d'étoile à étoile, et ... (je rêve que) ... je danse* »⁵.

J'ai rêvé aussi que grâce aux douze lauréats de ce soir, nous rétablissions les droits de la treizième constellation du zodiaque, l'indicible, l'oubliée, la mystérieuse, celle du Serpenteaire, celle qui tend ses chaînes d'or entre le Ciel, où règnent les oiseaux et la Terre, où régnaient jadis les reptiles.

J'ai rêvé que ce chapiteau se transformait, l'espace d'une soirée, en cette piste aux étoiles qui m'émerveillait de ses prodiges lorsque j'étais enfant.

Enfin, j'ai rêvé que malgré l'hiver qui était arrivé, que malgré le froid, malgré les ténèbres et l'humidité glacée, j'allais cette nuit, grâce à vous tous, dormir à la belle étoile.

Très bonne fin de soirée à toutes et à tous.

⁴ Citation attribuée à Hervé BAILLY-BASIN

⁵ Arthur RIMBAUD, *Les illuminations*, Chapitre 13, *Phrases*